

Récolte des pois

Une qualité conforme aux besoins

L'absence de verse et les bonnes conditions de récolte assurent à la production des pois une qualité à la hausse par rapport à 2005. Malgré des rendements pénalisés par la sécheresse, les volumes et la qualité de la récolte devraient permettre de satisfaire tous les débouchés.

La récolte 2006 est de qualité. Les graines sont saines, sans trace de maladies, et bien sèches. L'absence de verse a permis de récolter des lots propres. Cette qualité devrait donc permettre de satisfaire tous les débouchés potentiels du pois, de l'alimentation animale à l'export hors UE. Sur tous les critères mesurés, le seul à afficher une légère baisse par rapport à 2005 est la teneur en protéines. Elle reste toutefois, à 23,8 % de la MS (contre 24,7 % en 2005, qui restera dans les annales), tout à fait conforme aux teneurs classiquement observées sur pois

protéagineux. L'écart-type, de 1,5, reflète la présence de quelques lots « extrêmes » : de 17,2 % à 29,1 % de la MS. Cette variabilité pourrait s'expliquer par des conditions de cultures hétérogènes, une diversification des pratiques, et entre autres, des dates de semis. La région Poitou-Charentes se distingue par une teneur en protéines moyenne basse (22,5 % de la MS), expliquée par la forte sécheresse qui a touché la région, ainsi que les choix variétaux actuels, favorisant des variétés aux teneurs en protéines relativement basses. Les autres régions, entre autres la Picardie et la Haute-Normandie, qui ont bénéficié de pluies au stade remplissage, affichent à la fois de bonnes teneurs en protéines (24,4 % de la MS en Picardie et Haute-Normandie) et de bons rendements.

L'excellence maintenue

Sur plusieurs points, la récolte 2006 est semblable à celle de 2005. Comme les années précédentes, les variétés de pois à **graines jaunes**



dominent largement. Les lots jaunes représentent 97 % des lots recueillis pour l'enquête. Les lots sont, par ailleurs, parfaitement homogènes en terme de couleur : 89 % présentent moins de 1 % de grains d'autres couleurs.

Concernant **la qualité sanitaire**, la recherche de trichothécènes (A et B), fumonisines et zéaralénone, effectuée sur 15 échantillons aléatoirement choisis n'a révélé aucune de ces mycotoxines de champ. Ces résultats confirment la très bonne qualité sanitaire de la récolte des pois constatée depuis 6 ans.

Enfin, aucun lot contenant des **grains germés** n'a été repéré, la grande majorité des

La bonne tenue de tige favorise à la fois l'absence de grains tachés et l'absence d'impuretés à la récolte.

récoltes de pois s'étant achevée avant le retour des pluies en août.

Une nette amélioration sur certains critères

Enfin, pour cinq des critères d'analyses, la récolte 2006 confirme et dépasse les bons résultats de 2005. **La récolte est bien sèche** avec une teneur en eau moyenne de 13,7 % (13,6 % en 2005). Seules les régions Nord - Pas-de-Calais et Basse-Normandie présentent des teneurs en eau dépassant en moyenne 15,5 %.

Danièle Simonneau
d.simonneau@arvalisinstitutduvegetal.fr

Marie-Laure Prunet
ml.prunet@arvalisinstitutduvegetal.fr

ARVALIS – Institut du végétal

Katell Crépon
k.crepon@prolea.com

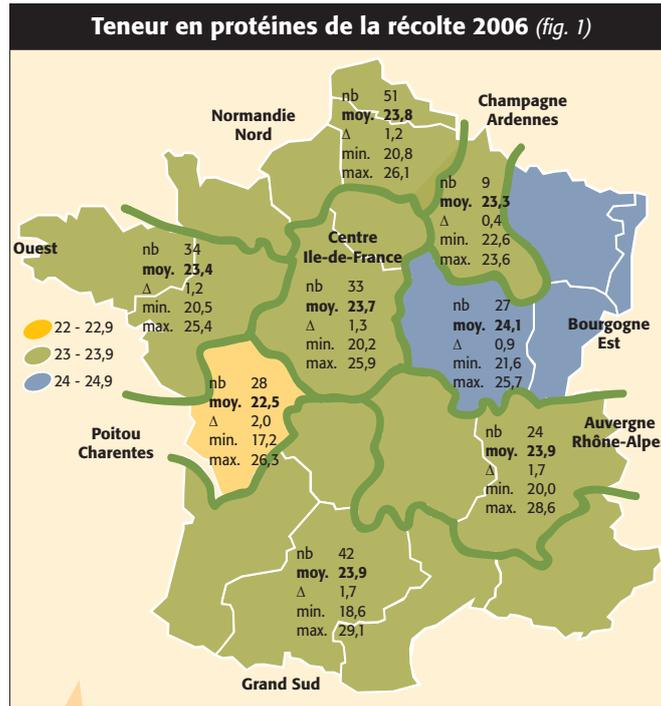
UNIP

Chaque année, ARVALIS-Institut du végétal et l'UNIP conduisent une enquête qualité avec l'aide d'échantillons fournis par les OS. L'enquête a été réalisée sur les féveroles. Elle est disponible auprès des auteurs.

Bien qu'en progression, les rendements sont pénalisés par la sécheresse

Une fois encore, les cultures ont subi une sécheresse au printemps, surtout dans le Sud de la France. Par ailleurs, les températures basses ont perduré au printemps, retardant les floraisons des pois d'hiver, et ont été suivies d'épisodes de fortes chaleurs en juin, aux stades les plus sensibles des pois. Le retour des pluies à la mi-juin sur une grande partie de la région Nord a cependant permis d'obtenir de bons rendements dans ces régions, pouvant atteindre 60 q/ha dans les secteurs les plus arrosés, et dépassant en moyenne les rendements observés depuis les cinq dernières années. En revanche, les régions Poitou-Charentes, Centre ou Bourgogne, ont été moins arrosées et les rendements s'en sont ressentis en cultures non irriguées, perdant 5 à 10 q/ha par rapport aux rendements habituellement observés dans ces régions. Enfin, dans le Sud-Ouest, les bonnes conditions de semis et la généralisation des semis précoces ont permis de limiter l'impact du climat et les rendements sont en hausse (+2 q/ha par rapport à la moyenne de rendement des cinq dernières années). Le rendement moyen national est estimé à 44 q/ha, il est en progression de 2 à 3 q/ha par rapport à 2005, mais reste inférieur au potentiel de production du pois. Cette hausse de rendement n'a pas permis de limiter l'impact sur la production de la baisse des surfaces, estimée à 20 %. La production de pois atteindrait 1 080 000 tonnes en 2006, en recul de près de 17 % par rapport à 2005 (tableau 1).

Les conditions climatiques différentes font apparaître une teneur en protéines hétérogène selon les régions.



La teneur en protéines est satisfaisante dans toutes les grandes régions de production.

Bilan d'utilisation du pois (tab. 1)

En milliers de tonnes	2005/2006 (provisoire)	2006/2007 (prévision)
Production	1 300	1 080
Surfaces (1 000 ha)	311	245
Rendement (q/ha)	41,8	44,0
Stock initial	146	123
Importations*	8	15
Total ressources	1 454	1 218
Utilisation intérieure	868	738
Semences	63	63
Alimentation animale**	785	670
Alimentation humaine	25	25
Exportations	458	390
Vers UE	361	270
Vers Pays Tiers***	97	120
Total utilisations	1 326	1 128
Stock final	123	70

Sources : UNIP (estimations) avec Douanes et ONIGC
 * semences comprises
 ** industrielle et à la ferme
 *** essentiellement pois jaunes vers le sous-continent indien

Les surfaces en baisse font diminuer les ressources, et donc les stocks de pois protéagineux en France.

La variabilité (l'écart-type est de 1,7) sera atténuée par les opérations de ventilation en cours de stockage. Rappelons que l'enquête porte sur la teneur en eau à la réception au silo.

Sur le plan de la qualité visuelle, une différence majeure avec la récolte 2005

est le **très faible nombre de grains splittés** dans les lots. Les trois-quarts des lots reçus contiennent moins de 1 % de grains splittés, alors qu'ils n'étaient qu'un peu plus de 10 % dans ce cas lors de la récolte 2005. Les teneurs en humidité étaient pourtant très proches (13,6 en 2005 pour

13,7 % en 2006), mais en 2005 des pluies survenues en juillet sur des pois déjà mûrs suivies d'un retour du temps sec avaient fragilisé les graines.

Du côté des maladies, la **récolte**, déjà très correcte en 2005, est **particulièrement saine**. Dans près de 90 % des lots, on ne retrouve aucun grain taché par les maladies. Les conditions de cultures, sèches et fraîches pendant une grande partie du cycle, et le développement des variétés à bonne tenue de tige expliquent ce bon résultat.

Concernant les **attaques d'insectes**, elles ont été **limitées**. Près de la moitié des lots contenaient moins de 1 % de grains bruchés ou attaqués par des tordeuses, à comparer aux deux tiers des lots en 2005. De même, la proportion de lots fortement attaqués (10 % de grains attaqués) passe de 22 % en 2005 à 13 %. Par ailleurs, alors qu'on observait une forte disparité régionale en 2005 (fortes attaques dans le Sud, moindres dans le Nord), il semble, sur cette campagne, que la pression des insectes ait été relativement homogène.

Enfin, l'absence de verse aura eu des conséquences favorables sur la présence d'**impuretés avant triage**. Les trois-quarts des lots contiennent moins de 1 % d'impuretés (cailloux, graines d'autres espèces, débris végétaux, insectes vivants), contre 60 % en 2005. On relève quand même, dans près de 20 % des lots, la présence d'insectes vivants. La lutte contre les bruches au champ permet de diminuer la pression globale des bruches, mais seule la fumigation permet d'assurer une absence totale d'insectes vivants dans les lots commercialisés. Cependant, les bruches vivantes dans les silos, contrairement aux charançons des céréales, n'ont aucune incidence sur la qualité des lots, car elles ne continuent pas d'attaquer les grains. ■